

(Affection pour la sainte communion) Ils auront aussi une **affection** toute particulière **pour la sainte communion**, ils ne s'en dispenseront point les jours ordinaires que pour quelque nécessité et avec l'avis du frère Directeur ou par l'ordre de leur confesseur; le frère Directeur les en pourra priver pour quelques fautes extérieures qui paraissent considérables. (RC 4 4)

(Égale affection pour tous les écoliers) Ils témoigneront une **égale affection pour tous les écoliers** plus même pour les pauvres que pour les riches parce qu'ils sont beaucoup plus chargés par leur Institut des uns que des autres. (RC 7 14)

(Affection dans la pratique de la vertu) Ils auront une humble et entière confiance à son égard et lui découvriront toutes leurs infirmités tant du corps que de l'esprit, leurs peines, leurs tentations, **l'affection** ou la facilité et difficulté qu'ils trouvent **dans la pratique de la vertu**. Ils auront même un très grand soin de lui faire connaître simplement et en particulier tout ce qui se passera en eux. (RC 12 8)

(Les frères auront une affection cordiale les uns pour les autres – Affection particulière) **Les frères auront une affection cordiale les uns pour les autres**, mais ils ne donneront à pas un aucun signe ni témoignage **d'affection particulière** par respect pour Notre-Seigneur qu'ils doivent honorer également en tous comme animés de lui et vivant par son Esprit. (RC 13 1)

(Les frères servants doivent rendre leurs offices extérieurs avec affection) **Les frères servants** auront soin de s'acquitter de **leurs offices extérieurs** avec une grande charité dans la vue que le service qu'ils rendent à leurs frères c'est à Notre-Seigneur même qu'ils le rendent et que pour cette raison ils doivent tâcher de le rendre avec autant de soin et **d'affection** qu'ils serviraient Jésus-Christ même. (RC 15 18)

(Infirmier plein d'affection) On aura soin qu'ils aient un infirmier fort charitable qui pourvoit avec **affection** et avec tendresse à tous leurs besoins, et qui leur donne exactement et dans le temps convenable tous les remèdes et la nourriture qui leur conviennent; on veillera même la nuit lorsqu'il sera nécessaire. (RC 22 3)

(Affection et tendresse de cœur pour tous les Frères) Il aura et témoignera une **affection et une tendresse de cœur** toute particulière envers **tous les Frères** qui sont sous sa conduite, et il prendra garde de ne se faire pas de peine intérieurement et de n'en jamais faire paraître à l'égard d'aucun d'eux. (FD 1 21)

(Affection pour l'obéissance) Quelle **affection on a pour l'obéissance**; si on est indifférent à tout, et disposé à obéir à quelque Directeur que ce soit, sans discernement, quelque répugnance ou difficulté qu'on y ressent. (R 8 2 8)

(Affection pour le sacrement de pénitence et d'eucharistie) Quelles dispositions on apporte pour recevoir les sacrements de pénitence et d'eucharistie; si on s'en approche avec ferveur, tiédeur, ou lâcheté: si on y a de l'**affection**, si on les fréquente volontiers, et si on en profite. (R 8 2 15)

(Faire ce qui est commandé sans affection) Les défauts contraires sont: 1. de recevoir les commandements du Frère Directeur avec froideur, d'une manière indifférente, ou d'un air mélancolique. 2. De se faire peine de ce qui est commandé, de le faire **sans affection**, lâchement, en murmurant, ou témoignant de la répugnance. 3. De se rebuter contre celui qui commande, ou contre ceux qui disent de sa part ce qu'il a commandé, ou qui le font faire. 4. De témoigner de la peine ou du ressentiment à l'égard du Frère Directeur, ou à l'égard de quelque autre, à cause d'un commandement qu'on aura reçu. En un mot, tout ce qui marque qu'on n'est pas content de ce qui est commandé, ou qu'on se fait peine de l'exécuter. (R 9 2 9)

(Affection de la volonté dans l'oraison) Les entretiens de l'esprit et les **affections de la volonté** sont proprement le corps de l'oraison, et le Saint-Esprit en est l'âme, qui éclaire et instruit l'esprit et qui chauffe la volonté. Quel profit en tirez-vous? Qu'est-ce qui vous aide ou empêche d'en profiter? (R 16 3 6)

(Résolutions faites avec affection dans l'oraison – Saintes affections) Faites-vous des résolutions dans l'oraison? Avec quelle **affection** les faites-vous? Vous mettez-vous en peine de les pratiquer? Ayez quelques versets des psaumes, ou d'autres livres de l'Écriture sainte qui vous soient fort familiers. Apprenez quelques passages qui soient tirés du livre de l'Imitation de Jésus-Christ, ou d'autres livres que vous lisez. Ou conservez quelques bonnes pensées de votre oraison du matin, pour vous entretenir l'esprit de temps en temps pendant ce jour. Ou enfin laissez à votre esprit la liberté de produire quelques bonnes pensées ou quelques **saintes affections**. Vous servez-vous de quelques-unes de ces pratiques? Et quel fruit en tirez-vous? (R 16 3 7)

(Quitter l'affection des choses qui sont cause de vos péchés) La contrition que vous sentez est-elle dans le fond du cœur? Vous mettez-vous en peine de quitter **l'affection des choses qui sont cause de vos péchés**? (R 16 7 3)

(La pureté du cœur et des affections dans l'eucharistie) La **pureté de cœur et des affections** est la disposition la plus convenable qu'on puisse apporter à cette action; et si Jésus-Christ donne sa vie divine pour nous, nous ne pouvons moins faire que de lui présenter la nôtre sensuelle et animale; il faut lui en faire un sacrifice, si nous voulons participer à celui de Jésus-Christ. Ne le voulez-vous pas? Comment faites-vous ce sacrifice? (R 16 8 3)

(Affection pour l'obéissance) Quelle **affection il a pour l'obéissance**, s'il est indifférent à tout et disposé à obéir à quelque Directeur que ce soit et à quoi que ce soit qu'on lui commande, sans discernement, quelque répugnance ou difficulté qu'il y ressente, ou s'il ne s'y sent pas disposé, à l'égard de quel Directeur, ou à l'égard de quoi, si c'est toujours, si quelquefois seulement et en quelles occasions. (RD 1 11)

(Affection pour la sainte communion) S'il a de **l'affection pour la sainte communion**, et s'il s'en est approché toutes les fois volontiers, si avec ferveur, si avec tiédeur ou lâcheté, s'il ne s'en est point dispensé, si avec permission, combien de fois et pour quelles raisons, quel fruit il a retiré de ses communions et en quoi il le remarque. (RD 1 22)

(Affection particulière pour quelque Frère) S'il n'y a point quelque Frère pour lequel il ressente quelque **affection particulière**, et s'il n'a point parlé à quelqu'un en particulier. (RD 1 25)

(Affection pour son emploi) S'il a de **l'affection pour son emploi**, et du zèle pour l'instruction et le salut des enfants; en quoi il le remarque et ce qu'il fait par ce principe, ou s'il est comme indifférent à cet égard. (RD 1 26)

(Détachement des affections pour les créatures) Car l'application à Dieu a cela de propre qu'étant incompatible avec l'application aux choses extérieures et sensibles parce que Dieu est spirituel (Jn 4, 24), et que ne pouvant pas même convenir avec l'application aux créatures spirituelles, parce que Dieu est infiniment au-dessus des choses créées, quelque dégagées de la matière et quelque parfaites qu'elles soient, à proportion qu'elle occupe l'esprit, à proportion elle en chasse l'application aux créatures. Et par une conséquence nécessaire, plus une âme s'applique à Dieu, plus se dégage-t-elle de l'occupation aux créatures et par conséquent de l'attache et de **l'affection** qu'elle y a eues parce que comme l'une produit l'autre, la privation de l'une dans une âme y cause nécessairement la privation de l'autre. (EM 1 11)

(Perdre l'affection pour les choses créées) C'est aussi cet Esprit-Saint qui répand dans les âmes qui le possèdent une plénitude et une abondance de grâces (Ep 1, 1-23) qui fait qu'elles se laissent si bien conduire et diriger par le même Esprit (Rm 8, 14; Ga 5, 25), qu'elles perdent toute **affection humaine pour les choses créées**, et n'en ont plus que pour Dieu qu'elles possèdent intérieurement et pour ce qui le regarde. (EM 2 61)

(Affections conformes aux vôtres) Ainsi votre intention est que je ne fasse rien que ce ne soit par le mouvement de votre divin Esprit (Ga 5, 25) que je n'aie que des sentiments tels que votre Esprit m'inspirera; et que je n'aie que des **affections conformes aux vôtres**, que je sois par votre divin Esprit pénétré et occupé de vous, et vide des créatures parce que cet Esprit-Saint ne fait voir dans les créatures que ce qu'il y a de vous pour détruire entièrement en nous toute l'idée que nous pourrions avoir d'elles, qui n'est capable que de mettre obstacle à ce que nous soyons remplis et pénétrés de vous. (EM 2 62 2)

(Se purifier de toute affection aux moindres péchés) Mais une âme ne parvient pas ordinairement à jouir de cet avantage qu'elle n'ait conservé toute sa vie son innocence, ou qu'elle n'ait été longtemps fidèle à Dieu, et qu'elle ne se soit bien purifiée, non seulement du péché et de toute **affection aux moindres péchés**, mais même qu'elle ne se soit tout à fait dépouillée de ses propres inclinations et de toute recherche humaine, et qu'elle ne se soit entièrement dégagée, de ce qui plaît aux sens et à l'esprit, qu'elle ne soit même devenue comme insensible à ces sortes de choses, et enfin, qu'elle n'ait plus de propre volonté, mais que la volonté de Dieu, agissante en elle, ne se soit établie le principe de ses actions; ce qui est cause que la présence et l'action de Dieu en elle est l'objet unique, ou presque unique, de son application. (EM 3 101)

(Affectionner le véritable bien) C'est vous aussi qui donnez le mouvement à tous mes membres par votre résidence en eux. C'est par vous et en vous que mon esprit conçoit et que mon coeur goûte et **affectionne le véritable bien**. (EM 4 130 2)

(Étouffer toutes les affections naturelles) Ne permettez donc pas qu'il agisse par lui-même et par la direction de l'esprit humain, mais étouffez tellement en lui tous les sentiments et toutes les **affections naturelles**, qu'il n'y paraisse rien que de vous et pour vous (Rm 8, 1-14; Ga 5, 23-25; Col 3, 1-2). (EM 4 132 3)

(S'appliquer au mystère avec une nouvelle affection) On peut faire cette autre réflexion: Puisque Dieu m'a aimé jusqu'à se faire enfant pour l'amour de moi, n'est-il pas juste que je me captive et m'humilie comme un enfant pour son amour ? Cette nouvelle réflexion réveille tout de nouveau l'attention au passage et au mystère et fait que l'esprit et le coeur s'y appliquent avec une **nouvelle affection** et ferveur. (EM 8 209)

(Affection d'humilité, de docilité, de soumission, d'obéissance) Je vous prie instamment de me communiquer les sentiments et **affections d'humilité, de docilité, de soumission et d'obéissance** (He 10, 5-7; 5, 7-8) que vous aviez à l'égard de votre Père céleste (Ph 2, 8), de votre sainte mère et de votre père nourricier le grand saint Joseph (Lc 2, 51). Que j'aie, Seigneur, par votre grâce, ces affections et dispositions à l'égard de ceux qui ont droit de me commander. Que je sois même prêt et disposé de me soumettre avec simplicité, à toutes sortes de personnes à votre imitation. (EM 10 232 3)

(Saintes affections pour la pauvreté, la mortification et les souffrances) Faites, je vous prie, Seigneur, qu'en vous je participe pleinement à vos **saintes affections pour la pauvreté, la mortification et les souffrances**; que je les aime et les pratique par des vues de foi, en union à votre Esprit et à vos dispositions, et par les mouvements et les effets de votre sainte grâce agissante et opérante en moi, avec laquelle je vous promets de coopérer autant qu'il me sera possible. (EM 10 232 4)

(Affections contraires aux vices et aux péchés) On appelle vertu, les actions saintes, les sentiments, les dispositions et **affections contraires aux vices** et aux péchés. Par exemple, la chasteté est opposée à l'impureté, l'humilité à l'orgueil, la pénitence à la sensualité, etc. (EM 11 248)

(S'appliquer avec une nouvelle affection à une réflexion spirituelle) On peut aussi faire cette autre réflexion: Il faut donc, mon Dieu, que je m'humilie de tout mon coeur si je ne veux pas être humilié et abaissé dans l'enfer. Ensuite, demeurer le plus attentif intérieurement à cette réflexion le plus longtemps qu'on le pourra. Et quand on ne trouvera plus de facilité à s'entretenir sur ce passage par le moyen de cette réflexion, on peut en faire une autre qui, y ayant aussi rapport, le rappelle de nouveau dans l'esprit et lui donne lieu de s'y appliquer avec une **nouvelle affection**. (EM 12 264)

(Embrasser avec affection les occasions de les pratiquer) Le fruit et l'effet que produit cette sorte d'oraison, quand on s'y comporte selon Dieu, est qu'elle incline doucement et suavement l'âme à la pratique de la vertu, et qu'elle laisse une impression et une pente surnaturelle vers elle, ce qui fait qu'on s'y porte avec ardeur, qu'on surmonte avec courage les difficultés et les répugnances que la nature y peut trouver, qu'on **embrasse avec affection les occasions** qui se présentent **de les pratiquer**, qu'on goûte et dans lesquelles on se plaît avec une grande satisfaction intérieure. (EM 12 269)

(Avoir les mêmes affections que notre Seigneur) Je vous prie instamment, Seigneur, de me faire part des sentiments que vous aviez alors. Faites, mon aimable Sauveur, que j'aie les mêmes pensées, et les mêmes **affections que vous**. Unissez, je vous prie, mon esprit et mon coeur aux vôtres. Que l'onction de votre sainte grâce m'enseigne à être humble de coeur (Mt 11, 29) et à pratiquer l'humilité, non seulement à l'extérieur, comme les personnes du monde, par politique, mais par des vues de foi, en union à votre esprit, par conformité à vos dispositions, et à votre imitation. (EM 14 285 2)

(Nouvelle affection à bien faire son devoir pour l'amour de Dieu) Enfin le cinquième est que quand on se sent attiré intérieurement et doucement à quelque chose qu'on ne s'était pas proposé, comme à l'amour de Dieu, à lui témoigner sa confiance, sa soumission, à lui demander quelque chose avec instance et confiance, pour soi ou pour autrui, à réfléchir sur quelque parole de Dieu, il faut suivre cet attrait et autre semblable, selon Dieu, la foi et la perfection de son état; il faut le suivre, dis-je, autant qu'il plaira à Dieu de nous en occuper, étant une marque que Dieu demande cela alors. Ce qui se remarque quand on sort de l'oraison avec une **nouvelle affection à bien faire son devoir pour l'amour de Dieu** et pour lui plaire. (EM 19 330)

(Affection qu'il nous y a fait concevoir dans l'oraison) On fait cet acte en remerciant Dieu des grâces qu'on a reçues de lui dans l'oraison, des bons sentiments qu'il nous y a donnés, et des **affections qu'il nous y a fait concevoir**, pour le bien de notre âme, et pour notre avancement dans la vertu. (EM 20 335)

(Affections que vous m'avez fait la grâce d'y produire durant l'oraison) Mon Dieu, je vous remercie de tout mon coeur, des grâces que j'ai reçues de votre divine bonté dans l'oraison, des bons sentiments que vous m'y avez donnés, des **affections que vous m'avez fait la grâce d'y produire**, particulièrement de telles et telles...et des résolutions que j'y ai prises pour le bien de mon âme, et mon avancement dans la vertu et la perfection. (EM 20 336)

(Les choses invisibles seront éternellement l'objet de nos affections) Il faut qu'en vous, comme dit saint Paul, l'homme extérieur se détruise, afin que l'homme intérieur s'y renouvelle de jour en jour, et que vous deveniez semblables aux anges, et que comme eux, dit le même Apôtre, vous ne considériez point les choses visibles, mais les invisibles; parce que, dit-il, les visibles sont temporelles et ne font que passer, au lieu que les invisibles étant éternelles, seront éternellement **l'objet de nos affections**. (MD 2 1 2)

(Affection à obéir) Éprouvez combien le Seigneur est doux, et combien ce qu'on vous dit est véritable, vous qui devez mettre pendant toute votre vie votre **affection à obéir**. (MD 12 1 2)

(Affectionner l'obéissance) Concluez de là de quelle conséquence il est que vous vous **affectionniez** surtout et que vous mettiez votre principale application à pratiquer **l'obéissance** puisque, selon Sévère Sulpice, elle est la première et la principale de toutes les vertus qui font l'ornement d'une communauté. Assurez-vous que vous n'aimerez votre état, et que vous n'en aurez l'esprit, qu'autant que vous serez fidèles à l'obéissance. (MD 12 3 2)

(Affection pour l'obéissance) La semence qui tombe sur le grand chemin est la parole du Supérieur reçue par ceux qui n'ont que des désirs d'obéir: ils ont, ce semble, bien de **l'affection pour l'obéissance**; ils en parlent bien dans les occasions, ils y excitent même les autres; mais on ne voit en eux que de la bonne volonté et point d'effet, parce qu'ils trouvent difficile tout ce qu'on lui commande. (MD 14 1 1)

(La pensée de la mort aide à avoir de l'affection aux exercices de pénitence) Il n'y a rien qui nous porte plus au détachement des choses créées et à une sincère pénitence que le souvenir de la mort; c'est pourquoi l'Église veut que nous y pensions pendant tout le temps que nous serons dans les exercices de la pénitence; afin que, par cette sainte pensée, nous soyons animés à la faire avec plus d'**affection** et avec plus de ferveur. (MD 16 3 1)

(La tentation est un moyen de se dégager de l'affection au péché) Elle leur est, en effet, très avantageuse, car elle est un des meilleurs moyens dont ils puissent se servir, pour se dégager entièrement et du péché et de **l'affection au péché**. (MD 17 1 1)

(Augmenter l'affection qui s'affaiblit quelquefois par l'abattement de la nature) La transfiguration de Jésus dura peu, pour nous marquer que les consolations que Dieu donne quelquefois en cette vie, ne sont qu'un rafraîchissement que Dieu procure aux âmes saintes, au milieu de leurs désolations intérieures, pour les aider à les supporter avec plus de courage, et pour augmenter leur **affection, qui s'affaiblit quelquefois par l'abattement de la nature**. A peine Jésus-Christ a-t-il eu quelque consolation dans sa transfiguration, qu'il se trouve seul, dénué de tout, ne lui restant point d'autres vues que de ce qu'il devait souffrir en Jérusalem, dont il s'était entretenu avec Moïse et Élie, et qui fit le sujet de l'entretien qu'il eut avec ses apôtres en descendant de la montagne. (MD 18 3 1)

(Affection d'un Supérieur pour celui qui lui fait une telle confiance) Quoi de plus mal fondé que cette crainte? car, il arrive ici tout le contraire de ce qu'on s'était imaginé. Un **Supérieur** à qui un inférieur découvre tout ce qui se passe en lui, quelque rapport que cela ait, soit à lui, soit à d'autres, doit avoir et a en effet ordinairement, une **affection** et une estime toute particulière **pour celui qui lui fait une telle confiance**. (MD 19 3 1)

(Affection pour les devoirs de votre état) Il faut aussi que vous combattiez fortement sous son étendard, et que vous vous serviez des armes qu'il vous met en main; et que vous portiez sur vos reins, dit saint Paul, la ceinture de vérité, vous revêtant de la cuirasse de justice, c'est-à-dire de **l'affection pour les devoirs de votre état**; prenant le bouclier de la foi, par lequel vous pouvez éteindre tous les traits enflammés du démon; que l'espérance du salut vous serve de casque, et la parole de Dieu d'épée. (MD 22 3 1)

(Grande affection à communier souvent) Recevez aujourd'hui ce présent avec respect et avec actions de grâces. Rendez à Jésus amour pour amour, dans la vue d'un si grand bienfait; et que cet amour que vous avez pour lui, aussi bien que le désir de vous unir à lui, vous engage à avoir une grande **affection à communier souvent**. (MD 26 3 2)

(Affection pour vos exercices) Puisque vous êtes appelés, dans votre état, à procurer la sanctification de vos élèves, vous devez être saints d'une sainteté qui ne soit pas commune; car c'est vous qui devez leur communiquer la sainteté, tant par votre bon exemple que par les paroles de salut que vous devez tous les jours leur annoncer. L'application intérieure à l'oraison, **l'affection pour vos exercices**, la fidélité à vous en bien acquitter, et à entrer dans toutes les pratiques de communauté vous aideront surtout à acquérir cette sainteté et cette perfection que Dieu veut que vous ayez. (MD 39 2 2)

(N'avoir d'affection que pour Dieu) La première de ces dispositions est d'aimer Dieu, et de se donner tout à lui: il faut pour cela vous détacher de toutes les choses créées, et n'avoir **d'affection que pour Dieu**; car quiconque est attaché au monde et à ses biens, n'est pas susceptible de l'Esprit de Dieu, qui ne se communique qu'à ceux qu'il trouve vides de ce qui n'est point Dieu. (MD 42 1 2)

(N'avoir aucune affection pour les péchés véniels) Si cependant on veut profiter de la communion, comme on le doit faire quand on communie souvent, il faut avoir confessé ses péchés véniels et n'y avoir aucune **affection**, étant résolu de s'en corriger, autrement la communion serait peu utile. (MD 53 1 1)

(Affection pour leur salut) Vous devez même beaucoup prier pour ceux que vous voyez moins portés à la piété, afin que Dieu mette dans leur coeur de l'**affection pour leur salut**. (MD 56 3 2)

(Se dégager de toute affection aux créatures) Le Saint-Esprit, qui réside en vous, doit pénétrer le fond de vos âmes: c'est en elles que cet Esprit divin doit prier plus particulièrement. C'est dans l'intérieur de l'âme que cet Esprit se communique à elle, qu'il s'unit à elle, et qu'il lui fait connaître ce que Dieu demande d'elle pour être toute à lui. C'est là qu'il lui fait part de son divin amour, dont il honore les âmes saintes, qui ne tiennent plus à la terre; et c'est alors qu'étant **dégagées de toute affection aux créatures**, il en fait son sanctuaire, les occupant toujours de Dieu, ne les faisant vivre que de Dieu et pour Dieu. (MD 62 3 1)

(Aimer Dieu de toute votre affection) Nous devons donc premièrement **aimer Dieu** de tout notre coeur; c'est-à-dire **de toute notre affection**, sans en réserver la moindre partie pour aucune créature, ne voulant aimer purement que Dieu, qui seul est aimable, parce qu'il est la seule chose qui soit bonne essentiellement et par elle-même. Et ainsi, aimer autre chose que Dieu, c'est lui faire injure et lui préférer quelque chose qui est infiniment au-dessous de lui, et si elle a quelque bonté ou quelque amabilité en elle, ce n'est qu'un écoulement et une participation de cette bonté qui vient de Dieu, comme un bien qui lui est propre, et qu'il communique à sa créature. (MD 70 1 1)

(Saint André avait une affection toute particulière à Jésus-Christ) Et ainsi ce saint (**saint André**) a eu l'honneur d'être le premier disciple de Jésus-Christ, qui lui témoigna toujours une **affection toute particulière**, et l'avait souvent à sa compagnie. Le moyen d'être bien aimé de Jésus est d'être attaché à lui, de tout quitter pour lui et sans hésiter, de faire tout ce qu'il commande et tout ce qu'il inspire, aussitôt qu'on entend sa voix. (MF 78 1 1)

(Affection pour la pauvreté) Pour commencer à être tout à fait à Dieu, il se faut rendre pauvre. Il faut même avoir autant d'**affection pour la pauvreté**, que les mondains en ont pour les richesses: c'est le premier pas que Jésus-Christ veut qu'on fasse pour entrer dans le chemin de la perfection. Aimez-vous effectivement la pauvreté ? Et, pour en donner des preuves, êtes-vous contents de manquer de quelque chose, même du nécessaire ? Éprouvez-vous souvent là-dessus. (MF 82 1 2)

(Se porter avec affection à l'oraison) N'avez-vous pas négligé l'**oraison**, ou ne vous y êtes-vous pas laissé distraire ? Avez-vous regardé ces deux exercices comme ceux qui attirent les grâces de Dieu sur tous les autres, et, dans cette vue, vous y êtes-vous portés avec **affection** ? (MF 92 1 1)

(Il est de votre devoir d'être affectionnés à la prière) Voilà quelle est la pratique des saints: c'est de s'éloigner de la conversation des hommes, et d'aimer celle de Dieu. Vous sentez-vous portés à cette pratique? **Il est de votre devoir d'être assidus et affectionnés à la prière**, pour attirer sur vous un grand nombre de grâces, dont vous avez besoin dans votre état, tant pour votre propre sanctification, que pour la sanctification des autres. (MF 95 1 2)

(L'affection pour saint François de Sales à cause de sa douceur servait à ce saint pour les porter à Dieu) En effet, cette vertu **(de saint François de Sales)** lui gagnait le coeur de tous ceux qui l'entretenaient, et l'**affection** qu'ils avaient pour lui était un moyen dont il se servait pour les porter à Dieu. (MF 101 3 1)

(Profiter de l'affection qu'ils ont à votre égard pour les porter à Dieu) Et **profitez-vous de l'affection qu'ils ont à votre égard, pour les porter à Dieu?** Si vous avez envers eux la fermeté d'un père, pour les retirer et les éloigner du désordre, vous devez aussi avoir pour eux la tendresse d'une mère, pour les recueillir, et leur faire tout le bien qui dépend de vous. (MF 101 3 2)

(Affection que vous devez avoir pour la prière) Apprenez de ce saint apôtre **(saint Jacques)**, et par son exemple et par ses paroles, **l'affection que vous devez avoir pour la prière**, le grand fruit qu'elle produit en vous, et l'assiduité que vous devez avoir à ce saint exercice. (MF 119 1 2)

(Recevoir les pauvres avec affection) C'est la principale récompense que Dieu promet en ce monde, et souvent la seule qu'on reçoit des pauvres, pour tout le bien qu'on leur fait. Disposez votre coeur, afin que vous les receviez avec **affection**. (MF 120 3 2)

(Recevoir la croix avec affection) La croix ne vous sert-elle pas plutôt de supplice que d'une marque d'honneur, parce que vous ne la regardez que comme une chose qui vous tourmente et qui vous crucifie, au lieu de la recevoir avec **affection** et avec respect, comme un don de Dieu et un honneur qu'il vous fait ? C'est ainsi que vous devez embrasser la croix, si vous voulez souffrir en chrétien. (MF 121 3 2)

(Affection particulière pour la prière) Sainte Monique, étant jeune, avait une **affection particulière pour la prière**, et son plus grand plaisir était d'y vaquer jour et nuit, et de fuir la compagnie de celles qui la divertissaient de Dieu. (MF 122 1 1)

(Nous animer à souffrir avec affection le martyre) Les solennités des martyrs, dit saint Cyprien, sont des exhortations au martyre. Quand nous célébrons le martyre de saint Jean, ce doit être pour nous animer à souffrir, à son exemple, avec **affection** et pour l'amour de Dieu. (MF 124 2 1)

(Rien ne mérite notre affection en dehors de Dieu) Nous devons croire que toutes les inspirations qui nous viennent de nous consacrer à Dieu, avec un dégageant entier de toutes les créatures, nous sont données de Dieu par le ministère de saint Michel, dont le soin, à l'égard des hommes, est de les détacher de toutes choses, et de les engager à se donner tout à Dieu. Lors donc qu'il vous vient dans l'esprit des pensées du monde, et des dégoûts de votre état et des exercices spirituels, implorez le secours de saint Michel, pour vous aider à concevoir que le Dieu que nous servons est au-dessus de tout, et que rien, **hors lui, ne mérite notre affection.** (MF 125 2 2)

(Affection pour Dieu de sainte Madeleine de Pazzi) Cette sainte (**sainte Madeleine de Pazzi**) a excellé dans un ardent amour de Dieu, qui fit que dès son bas âge, elle ne parlait que de Dieu, et s'appliquait beaucoup à l'oraison, persuadée que, n'étant créée que pour Dieu, il n'y avait rien, hors de lui, qui méritât son attention et son **affection.** Cet amour qu'elle avait pour Dieu et pour ce qui regarde son service, fit que sitôt après sa première communion, elle se retira du monde, ayant pris la résolution de se faire religieuse; et quoiqu'elle ne fût alors âgée que de dix ans, elle se consacra à Dieu par le voeu de virginité. (MF 130 1 1)

(Affection pour l'oraison) Elle avait aussi une si grande **affection pour l'oraison (sainte Marguerite, reine d'Écosse),** qu'on peut dire que sa principale occupation était de prier. Toutes les nuits même, après avoir un peu reposé, elle allait passer beaucoup de temps à l'église, dans laquelle elle ne pouvait souffrir qu'on lui parlât d'aucune affaire profane. Ah! qu'une piété est solide, quand elle est fondée sur la vertu ! et que la vertu est véritable et sûre, quand elle est accompagnée de la piété ! (MF 133 1 1)

(Affection pour les enfants) Faites-vous en sorte d'avoir autant de bonté et d'**affection pour les enfants** que vous instruisez, que saint Barnabé en avait pour ceux à la conversion et au salut desquels il s'employait ? (MF 134 2 2)

(Affection pour la retraite et le silence) Assurez-vous que c'est dans la retraite et dans le silence où l'on apprend à bien parler; plus vous vous y **affectionnerez,** plus vous vous rendrez capables de bien remplir votre ministère à l'égard du prochain. (MF 135 1 2)

(Renoncer à tout de cœur et d'affection) Avez-vous véritablement renoncé à tout, de cœur et d'**affection,** et vous êtes-vous mis sous la seule protection de Dieu et dans un entier abandon à sa providence ? Faites cet acte généreux, à l'imitation et par l'intercession de saint Pierre. (MF 139 1 2)

(Saint Alexis a eu beaucoup d'affection à quitter le monde) Vous qui avez quitté le monde, y avez-vous renoncé avec autant d'**affection** qu'a fait saint Alexis ? Votre intention a-t-elle été alors et est-elle encore à présent, de n'avoir plus jamais de commerce avec le monde, et d'y vivre tout à fait inconnu? (MF 143 1 2)

(Ayez de l'affection pour la pauvreté) Vous devez aussi vivre en pauvre, et dans un dégagement de toutes choses, pour avoir quelque conformité avec eux. Ayez donc autant d'**affection pour la pauvreté**, que les gens du monde en ont pour les richesses. (MF 143 2 2)

(Dieu récompense dès cette vie l'affection qu'on a pour lui) Jésus-Christ a bien fait connaître, par les bontés qu'il a eues pour sainte Marie-Madeleine, combien Dieu est bon à l'égard de ceux qui l'aiment, et avec quelle **affection, il récompense, dès cette vie, l'amour qu'on a pour lui.** (MF 144 3 2)

(Affection de sainte Marthe pour Jésus) Cette sainte (**sainte Marthe**) a eu beaucoup de reconnaissance de tant de bontés et elle s'est appliquée, toutes les fois que Jésus lui a fait la grâce de la visiter, à lui apprêter à manger et à le servir avec toute **l'affection possible.** (MF 147 2 1)

(Affection pour les porter à son saint amour) C'est ainsi que saint Joachim vous a appris à vous dégager de l'amour des créatures, et à faire en sorte que ceux que Dieu vous a confiés soient en état d'être présentés à lui; ne mettant en eux votre **affection**, que pour les porter à son saint amour et pour les remplir de son Esprit. (MF 157 3 2)

(Aimer la sainte croix de toute l'affection de notre cœur) Il n'est pas convenable que l'honneur que nous devons rendre à la croix de Notre-Seigneur, se termine seulement à lui porter respect et à l'adorer; mais il faut aussi que nous l'aimions de toute **l'affection de notre cœur**, et que nous désirions d'y mourir attachés, comme l'a désiré Jésus-Christ, notre divin maître. (MF 165 2 1)

(Lire le saint Évangile avec affection) Pour le donner aux autres, il faut le bien posséder soi-même. Voyez à quoi il vous engage; c'est sans doute à pratiquer le saint Évangile. Lisez-le donc souvent avec attention et avec **affection**, et qu'il soit votre principale étude; mais que ce soit surtout pour le pratiquer. (MF 171 3 2)

(Imiter l'affection de Jésus pour les pauvres) Enfin, cet amour des pauvres fit que saint François les servait dans les hôpitaux des lieux par où il passait. Ç'a été pour imiter Jésus-Christ, qui aimait la compagnie des pauvres, que saint François s'est si fort porté d'**affection pour eux.** (MF 173 1 2)

(Ne pas retourner à l'affection de ce que vous avez quitté) Dieu et le monde, l'Esprit de Dieu et l'esprit du monde ne peuvent pas convenir ensemble, dit Jésus-Christ dans le saint Évangile; c'est pourquoi, ajoute-t-il, dès qu'on a l'un, on cesse d'avoir l'autre. Prenez donc vos mesures là-dessus, et ne retournez pas d'**affection à ce que vous avez quitté.** (MF 174 3 1)

(Que vos disciples s'affectionnent de l'Évangile) Votre principal soin est-il donc d'instruire vos disciples des maximes du saint Évangile, et des pratiques des vertus chrétiennes? N'avez-vous rien plus à coeur que de faire en sorte qu'ils s'y **affectionnent** ? (MR 194 3 2)

(Faire votre emploi avec toute l'affection de votre cœur) C'est le zèle dont vous devez être animés qui vous doit mettre dans ces dispositions; dans la vue que c'est Dieu qui vous a appelés et qui vous a destinés à cet emploi, et qui vous a envoyés travailler à sa vigne; faites-le donc de toute **l'affection de votre coeur**, et comme ne travaillant que pour lui. (MR 201 1 2)

(Le zèle et l'affection que Dieu a eus pour leur salut) Votre emploi ayant pour fin de procurer le salut des âmes, le premier soin que vous devez avoir, est de le procurer autant qu'il vous sera possible; et vous devez en cela imiter Dieu en quelque sorte, car il a tant chéri les âmes qu'il a créées, que les voyant engagées dans le péché et hors d'état de s'en délivrer elles-mêmes, le zèle et **l'affection qu'il a eus pour leur salut**, l'a engagé à envoyer son propre Fils pour les retirer de ce fâcheux état. (MR 201 3 1)

(Vous appliquer avec zèle et affection à votre emploi) Oh! que vous devez vous estimer heureux de travailler au champ du Seigneur ! puisque celui qui y moissonne, dit Notre-Seigneur, recevra infailliblement sa récompense. Appliquez-vous donc dans la suite, **avec zèle et affection, à votre emploi**, puisque ce sera un moyen des plus avantageux d'assurer votre salut. (MR 207 1 2)

(Affection ardente pour la vie intérieure) Demandons à Dieu, par l'intercession de ce grand saint (**saint Sever**), une **affection ardente pour la vie intérieure**, afin que tous les moments de notre vie soient autant de degrés pour nous unir à lui. (MA 103 2 2)

(Affection pour les écoles d'Avignon) (Lettre au Frère Gabriel Drolin) J'ai vu ici celui qui a été vice-légit d'Avignon et en est sorti au mois d'août. Je crois qu'il est retourné à Rome. C'est un abbé qui avait bien de **l'affection pour les écoles d'Avignon**. (LA 25 12)

(Affection de M. de la Bussière pour le Frère Gabriel Drolin) (Lettre au Frère Gabriel Drolin) Je suis bien aise que vous ayez quitté la maison de Monsieur de la Bussière et je lui écris pour le remercier de **l'affection qu'il vous a témoignée** et de la grâce qu'il vous a faite. Je lui témoigne aussi que je ne l'oublierai pas et que je prierai et ferai prier Dieu pour lui et pour sa famille. (LA 27 7)

(Affection pour le Frère Gabriel Drolin) (Lettre au Frère Gabriel Drolin) Je vous assure que j'ai bien de la tendresse et de **l'affection pour vous** et que je prie souvent Dieu pour vous. (LA 32 3)

(Affection de Gabriel Drolin pour DLS) (Lettre au Frère Gabriel Drolin) J'ai été bien consolé de votre dernière et la continuation de votre **affection** et de votre bon coeur m'a fait bien du plaisir. (LA 32 7)

(Faire ses exercices avec peu d'affection) (Lettre au Frère Mathias) Il me semble, mon très cher Frère, que vous faites **vos exercices avec bien peu** d'application et bien peu d'**affection**. Vous n'attirez cependant les grâces de Dieu sur vous qu'en les faisant avec amour et le mieux qu'il vous sera possible. (LA 45 1)

(Affection pour la pratique de votre état) Assurez-vous que moins vous aurez de soumission, moins remarquerez-vous en vous de **l'affection pour la pratique de votre état**. (LC 92 3)

(Affectionner les mortifications) (Lettre à un inférieur anonyme) C'est pourquoi, pour l'amour de Dieu, **affectionnez**-vous-y d'autant plus qu'elles ne regardent que l'esprit et ne font aucun mal au corps. (LC 94 2)

(Gagner l'affection des habitants d'une ville) (Lettre au Frère Thomas) [...] Vous trouverez par là le moyen de gagner **l'affection et l'estime des habitants d'une ville** où vous n'êtes pas aimés, vous pourrez souffrir un peu, mais cela ne durera pas. Au reste, assurez-vous que Dieu vous donnera toujours les choses nécessaires à la vie, si vous le servez bien. [...] (LI 64 1)

(Affection pour l'observation de vos Règles) (Lettre à un inférieur anonyme) [...] Ayez, je vous prie, bien de **l'affection pour l'observation de vos Règles**, car Notre-Seigneur ne vous bénira qu'autant que vous vous étudierez à les observer avec exactitude. (LI 108 1)

(Toute l'affection possible) (À sa nièce religieuse) Je suis avec bien de l'estime et toute **l'affection possible**... (LI 120 7)

(Une novice a l'affection pour observer les moindres choses) (Lettre à une religieuse) Considérez-vous et faites de même que ferait une novice fervente à l'égard de toutes les observances régulières; avec quel soin, quelle ardeur et quelle **affection n'observe-t-elle pas jusqu'aux moindres choses** et combien ne se tient-elle pas sur ses gardes afin de n'en omettre aucune? Voilà ce que vous devez être et ce que vous n'êtes peut-être pas. Pensez-y, je vous prie. (LI 121 3)

(Affection pour la quête des pauvres pendant le déjeuner) Il les excitera de temps en temps, pendant le temps même du déjeuner, à cette action de charité; soit par quelque exemple, soit par quelque raison touchante, qui les anime à la faire de bon coeur et avec **affection** pour l'amour de Dieu. (CE 2 3 2)

(Faire ses devoirs avec affection) Les maîtres donneront de temps en temps des récompenses à ceux de leurs écoliers qui se rendront le plus exacts à faire leurs devoirs, afin de les engager à le faire avec **affection**, et d'y exercer les autres par l'espoir de la récompense. (CE 14 1 1)

(Donner trop d'affection à certains enfants) Quatrièmement, lorsque pour se conserver l'amitié des enfants, on leur témoigne trop d'**affection** et de tendresse, accordant aux plus intimes quelque chose de particulier, ou leur donnant trop de liberté, ce qui n'édifie point les autres et cause du désordre. (CE 15 0 19)

(Donner de l'affection pour l'école en leur donnant des charges) S'ils ont l'esprit hardi et hautain, il faut leur donner quelque emploi dans l'école, comme d'inspecteur, si on les en juge capables, ou de collecteurs des papiers, ou les avancer en quelques choses, comme dans l'écriture, l'arithmétique, etc., afin de leur donner de l'**affection pour l'école**, et d'ailleurs les corriger et s'en rendre maître, sans les laisser en quoi que ce soit selon leur volonté. Si ces écoliers sont jeunes, il y a moins de mesures à prendre. Il faut les corriger tandis qu'ils sont jeunes, afin qu'ils ne continuent pas dans leur mauvaise conduite. (CE 15 6 13)

(Témoigner de l'affection – Affectionnés à l'école) Leurs défauts ne viennent pas de malice, mais de légèreté d'esprit. Il faut faire en sorte de les prévenir, il faut leur **témoigner de l'affection**, ne leur donner cependant aucun emploi, les faire placer le plus près du maître qu'il sera possible, sous quelque prétexte qui les engage, mais effectivement pour veiller sur eux, et les placer entre deux écoliers d'un esprit posé, qui ne tombent pas ordinairement en faute. Leur donner de temps en temps quelque récompense, afin de les rendre assidus et **affectionnés à l'école**, parce que ce sont eux qui s'en absentent le plus facilement, et pour les engager pendant qu'ils y seront à s'y tenir en repos et en silence. (CE 15 6 17)

(Affection pour l'école – Témoigner beaucoup d'affection pour le bien qu'ils font) Il sera très utile de donner quelques offices à ces écoliers, si on les juge capables; cela attirera en eux de l'**affection pour l'école**, et quelquefois même sera cause qu'ils seront l'exemple des autres. Il faut beaucoup les gagner et les engager, et d'ailleurs avoir de la fermeté à leur égard, et les corriger lorsqu'ils font mal, et qu'ils s'absentent; mais leur témoigner beaucoup **d'affection pour le bien qu'ils font**, et les récompenser pour peu de chose, ce qu'il ne faut faire qu'à ces sortes d'esprits et aux esprits légers. (CE 16 2 9)

(Les écoliers s'absentent s'ils ont peu d'affection pour le maître) La 4ème raison pour laquelle les **écoliers s'absentent, est qu'ils ont peu d'affection pour le maître**, qui n'est pas engageant et ne sait pas la manière de les gagner, et a un extérieur sombre et sauvage; ou parce qu'ils sont rebutés de lui, de ce qu'il crie ou frappe facilement et qu'en toute occasion, il n'a recours qu'à la rigueur, à la dureté et aux corrections. Ce qui fait que les écoliers ne veulent plus venir à l'école, et qu'il faut même les y traîner de force. (CE 16 2 15)

(L'office d'aumônier exige de l'affection pour les pauvres) Chaque maître prendra garde que celui qui sera chargé de cet office ait de la piété et de l'affection pour les pauvres, surtout qu'il ne soit pas porté à la gourmandise, et ne permettra pas qu'il donne aucun morceau de pain, ni autre chose, à qui que ce soit, et bien moins qu'il ne prenne quelque chose pour lui-même de ce qu'il y aura dans le panier, et s'il est reconnu avoir fait l'un ou l'autre, il sera sévèrement puni et privé aussitôt de cet office. Cet officier sera changé, lorsque le maître le jugera à propos ou nécessaire, par l'avis du Directeur. (CE 18 3 5)

(Les visiteurs des absents seront affectionnés pour l'école) Les visiteurs seront choisis entre les plus affectionnés et les plus assidus à l'école; il faut qu'ils aient de l'esprit, de l'honnêteté et de la conduite; qu'ils ne soient pas sujets au mensonge, ni jugés capables de se laisser corrompre, qu'ils aient un grand respect pour le maître, et une entière soumission et docilité d'esprit. (CE 18 9 14)

(Les visiteurs des absents témoignent de leur affection pour l'école) Ils feront en sorte, pour témoigner leur affection et leur zèle pour l'école, d'engager les libertins, qui s'absentent facilement et légèrement, de se rendre assidus, et même lorsqu'ils rencontreront quelques enfants vagabonds et inutiles qui ne viennent pas à l'école, ils les exciteront à y venir. (CE 18 9 15)

(Que les maîtres aient de l'affection à instruire les pauvres) Qu'on fasse écrire les écoliers en lettre ronde ou bâtarde selon leur disposition, l'âge qu'ils ont, la vocation qu'ils pourront prendre, et le temps qu'ils doivent venir à l'école; qu'ils s'appliquent autant et même avec plus d'affection à instruire les pauvres que les riches, et qu'ils n'en négligent aucun, et n'aient acception de personne. (CE 21 2 12)

(N'avoir aucune affection particulière pour un écolier) Qu'ils n'aient point d'affection particulière pour aucun écolier, qu'ils ne leur parlent jamais en particulier, sinon en peu de mots, pour raison d'absence faite ou à faire, et qu'il n'en fasse jamais asseoir auprès d'eux; qu'ils aient soin de faire apprendre les prières aux nouveaux venus; qu'ils fassent exactement ce qui est de leur devoir. (CE 21 2 13)

(Éviter l'affection déréglée sur le visage) Pour être agréable aux autres, il faut n'avoir rien de sévère ni de rebutant dans le visage; il ne faut pas aussi qu'il y paraisse rien de farouche ni de sauvage; il n'y faut voir rien de léger et qui ressente l'écolier; tout y doit avoir un air de gravité et de sagesse. Il n'est pas non plus bienséant d'avoir un visage mélancolique et chagrin; il ne faut jamais qu'il y ait rien qui ressente la passion ou quelque autre affection déréglée. (RB 104 1 40)

(Le visage doit donner des signes d'affection) Le visage doit être gai sans dissolution ni dissipation; il doit être serein, sans être trop libre; il doit être ouvert, sans donner de marques d'une trop grande familiarité. Il doit être doux sans mollesse et sans rien faire paraître qui tienne de la bassesse; mais il doit donner à tous des témoignages ou de respect, ou au moins d'affection et de bienveillance. (RB 104 1 41)

(Chanter les psaumes et les hymnes avec affection) Saint Paul nous marque précisément en deux endroits différents de ses épîtres, que ce que des chrétiens doivent chanter, sont des **psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels**, et qu'ils les doivent chanter du fond de leurs coeurs, et **avec affection**, parce qu'ils contiennent les louanges de Dieu. Ce sont là, en effet, les seuls airs qu'on devrait entendre dans les maisons des chrétiens dans lesquelles le vice, et tout ce qui y porte n'est pas moins contraire à la bienséance, qu'aux règles de l'Évangile; et dans lesquelles on ne doit rien entendre chanter, qui ne donne occasion de louer Dieu, et qui ne porte à la pratique du bien et à l'exercice de la vertu. (RB 205 4 397)

(S'attirer l'affection des autres lorsqu'on entend médire) Lorsqu'on entend médire de quelqu'un, la civilité veut qu'on excuse ses défauts, et qu'on fasse en sorte d'en dire du bien; qu'on tourne en bonne part, et qu'on estime quelque action qu'il aura faite; c'est le moyen de s'attirer **l'affection des autres**, et de se rendre agréable à tout le monde. (RB 207 1 505)

(Ces sortes d'affections étant quelque chose de bien bas) Toutes ces manières d'agir sont des marques de petitesse et de bassesse d'esprit, et sont très contraires aux règles de la bienséance, et au respect qu'on doit avoir pour les personnes avec qui on converse, et elles ne sont pas supportables dans une personne bien née; car **ces sortes d'affections étant quelque chose de bien bas**, il est très messéant d'en témoigner tant de contentement, et de les faire paraître avec tant d'éclat. (RB 207 2 540)

(Témoigner de l'affection pour ses inférieurs) Il faut que celles qu'on adresse à ses supérieurs, soient très respectueuses; que celles qu'on adresse à ses égaux, soient honnêtes, et donnent toujours quelques marques de considération et de respect; pour ce qui est de celles qu'on écrit à ses **inférieurs**, on doit leur y donner des témoignages d'**affection** et de bienveillance. (RB 210 1 619)

(Affection pour les vertus) Il n'est pas nécessaire que les actes de foi que nous faisons soient prononcés de la bouche, à moins que nous ne voulions nous en servir, pour rendre un témoignage public de notre foi, il suffit que le coeur les forme et les conçoive, parce que c'est à Dieu que nous les faisons, et que c'est du coeur que nous lui parlons. Ces sortes d'actes de foi produits de temps en temps sont d'une très grande utilité, et servent beaucoup à nous conserver la foi, l'amour de Dieu, et **l'affection pour les vertus**, et à les augmenter en nous; c'est pour ce sujet que nous devons en faire très souvent, et c'est ce que les pères et les mères doivent inspirer et apprendre avec soin et faire pratiquer tous les jours à leurs enfants. (DA 101 2 4)

(Aimer Dieu de toute l'affection de son cœur) La charité comprend deux choses, l'amour de Dieu, et l'amour du prochain; c'est ce que nous exprime Notre-Seigneur, lorsqu'il dit, qu'il n'y a proprement que deux commandements qui renferment toute la loi, et que le premier est d'aimer Dieu de toute l'étendue de son esprit, de toute **l'affection de son cœur**, et de toutes ses forces; et le second d'aimer son prochain comme soi-même. Ainsi: La charité est une vertu, qui nous est donnée de Dieu, et qui nous fait aimer Dieu par-dessus toutes choses, et notre prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu. (DA 201 1 3)

(Que toutes nos affections soient de jouir de Dieu) Nous ne pouvons pas de nous-mêmes avoir cette vertu, c'est Dieu qui nous la donne: mais pourvu que nous soyons bien disposés à la recevoir, son plaisir et ses délices sont de nous en faire part; car comme il est notre centre et notre véritable fin, il ne désire rien plus, sinon de voir que nous ayons une pente et une inclination continuelle vers lui, comme nous la devons avoir, que nous attachions notre coeur à lui, et que toutes nos **affections soient de jouir de lui**, et quand il nous voit dans cette disposition il ne peut qu'il ne nous donne la charité, qui est son saint amour; c'est même un effet de sa bonté, que nous ayons ces dispositions. (DA 201 1 4)

(Les vœux témoignent de la grande affection qu'on a de rendre service à Dieu) C'est une chose bien avantageuse et bien agréable à Dieu de faire des voeux, et de se contraindre ainsi par une sainte nécessité à faire quelque bien; car c'est témoigner la grande **affection qu'on a de rendre service à Dieu**: mais c'est une chose blâmable et très dangereuse de faire des voeux sans discrétion; c'est pour ce sujet qu'on ne doit jamais en faire, sans l'avis d'une personne sage et éclairée, qui connaisse particulièrement le fond de notre âme. (DA 204 0 9)

(Les serviteurs doivent servir avec affection leurs maîtres) Les serviteurs et les servantes doivent respecter **leurs maîtres et maîtresses, les aimer, leur obéir, les servir avec affection**, et conserver fidèlement leur bien. Les magistrats sont obligés d'établir et de conserver le bon ordre et la paix, de rendre la justice, d'empêcher et de punir les scandales, et procurer que les lois de Dieu, de l'Église, et du prince soient observées. (DA 206 0 14)

(Parler avec affection à qui nous fait de la peine) Lorsqu'il y a quelqu'un qui nous haït, ou qui nous fait de la peine, nous devons non seulement lui pardonner de bon coeur, et ne point mal parler de lui; mais aussi l'aimer, lui faire du bien, le saluer, et **lui parler avec affection**, le visiter même, s'il en a besoin, pour gagner son amitié, et prier Dieu pour lui. Ce n'est pas assez de ne lui vouloir pas de mal, il faut lui vouloir et lui faire effectivement du bien, quand nous en avons quelque occasion, et c'est la meilleure marque que nous puissions donner, que nous lui pardonnons le tort ou la peine qu'il nous a faits. (DA 207 0 5)

(La loi est là pour régler les affections de notre coeur) La raison, pour laquelle Dieu défend ces pensées et ces mauvais désirs, par deux commandements particuliers, est pour nous marquer, que la **loi** que Dieu nous a donnée étant spirituelle n'est pas établie seulement pour régler nos actions extérieures, mais qu'elle l'est encore pour **régler les affections de notre coeur**, et que notre religion est si sainte, qu'elle ne peut ni souffrir ni permettre aucun mal, quoiqu'il ne paraisse pas; c'est aussi pour nous faire connaître, que nous devons avoir une très grande horreur non seulement de ces actions extérieures, mais même des moindres pensées contraires à la loi de Dieu; parce que le péché consistant dans la volonté, l'action n'ajoute rien à la pensée ou au désir, que le scandale ou le tort qu'on peut faire au prochain. (DA 211 0 2)

(Faire les exercices de piété avec affection) Le goût de Dieu et la diligence, qui est opposée à la paresse, est une vertu qui nous fait servir Dieu, et **faire les exercices de piété avec affection**, elle nous fait aussi faire exactement et promptement dans la vue de Dieu tout ce qui est de notre devoir. (DA 216 1 8)

(Affection – Se détacher de l'affection des biens de la terre) Ces béatitudes et ces saintes pratiques sont au nombre de huit. La première est: Bienheureux sont les pauvres d'esprit, c'est-à-dire, de coeur et d'**affection**, parce que le royaume du Ciel est à eux. Les pauvres d'esprit sont les humbles qui ont de la défiance d'eux-mêmes, et ceux qui **détachent leur coeur de l'affection des biens de la terre**, pour l'attacher uniquement à Dieu; le royaume des Cieux est à eux, car il est sûr, que s'ils meurent en cet état, ils le posséderont. (DA 216 2 7)

(Quitter l'affection du péché) La satisfaction que nous devons à Dieu est une réparation que le pécheur lui fait, par des oeuvres pénibles et humiliantes, pour l'injure qu'il lui a faite par ses péchés. Il y a deux sortes de satisfactions: les unes intérieures, les autres extérieures. La satisfaction intérieure est le retour de l'âme à Dieu en quittant l'**affection du péché**. La satisfaction extérieure est celle qui se fait par des oeuvres pénibles et laborieuses. Il y a deux sortes de satisfactions extérieures, les sacramentelles, et les volontaires. (DA 307 6 10)

(Dans l'extrême-onction ont fait l'onction sur nos sens signes de nos pensées et de nos affections) On fait les onctions sur les yeux, sur les oreilles, sur les narines, sur les lèvres, sur les mains, sur la poitrine qui marque le coeur, et sur les pieds, parce que comme les uns sont les organes de nos sens, et les autres **les signes de nos pensées et de nos affections**, et les instruments de nos démarches, ils sont aussi les instruments qui nous servent à commettre les péchés, et comme ces organes ont été corrompus et profanés par le péché, l'Église veut dans ce sacrement les purifier et les sanctifier, pour les rendre dignes de la vue et de la présence de Jésus-Christ dans le Ciel. (DA 308 2 7)

(Affections déréglées) On fait l'onction sur la poitrine, pour réparer les péchés commis par les pensées: comme les péchés d'orgueil, d'envie, de colère, de haine, des **affections déréglées**, des mépris, les péchés cachés, et les péchés d'autrui. (DA 308 2 11)

(La continence est gardée par un consentement mutuel des gens mariés est un signe d'affection et d'union d'esprit) La production des enfants n'est pas nécessaire pour faire un véritable et un saint mariage, c'est ce que prouve fort bien le même saint Augustin, par l'exemple du mariage de la très sainte Vierge avec saint Joseph, d'où il conclut que c'est un témoignage authentique aux fidèles mariés, que le mariage dans lequel **la continence est gardée par un consentement mutuel** peut avoir sa fermeté et être appelé mariage, non point par le mélange corporel des sexes, mais **par raison d'affection et d'union d'esprit**. (DA 310 2 3)

(Une conformité d'affections pour Dieu dans la prière) On dit aussi que la prière est une élévation de notre coeur à Dieu, parce que dans la prière nous nous élevons au-dessus des choses sensibles, pour ne nous occuper que de Dieu, parce que c'est à Dieu à qui nous parlons plus de coeur que de bouche dans la prière, et parce que la prière nous dispose à tendre à Dieu, à nous élever à lui, et à nous unir intimement à lui par **une conformité d'affections**, pour ne plus rien vouloir, et ne plus rien désirer que lui, ou par rapport à lui. (DA 401 1 4)

(Être affectionnés à le prier) C'est ce qu'il prouve par la conduite de Daniel, qui a mieux aimé mourir que de s'abstenir pendant trois jours de vaquer à la prière, parce que si Dieu ne se porte à nous aider dans nos besoins notre âme sera incapable d'aucun bien, et que Dieu cependant ne se portera à nous secourir et à nous soulager qu'autant que nous serons **affectionnés à le prier**. (DA 401 2 6)

(Avoir une affection tendre pour Dieu) On prie Dieu avec dévotion, lorsqu'on ressent une **affection tendre pour Dieu**, et pour tout ce qui regarde son service, et qui peut procurer sa gloire, et que c'est cette **affection** et ce désir qui font, qu'on lui présente ses respects, et qu'on lui rend ses devoirs. (DA 402 1 7)

(Affection à prier Dieu) Cet abandon que nous devons avoir à la volonté de Dieu en le priant ne doit pas nous empêcher de le faire avec toute la confiance possible, parce que Dieu est plus disposé à nous accorder ce que nous lui demandons, que nous n'avons d'**affection à le prier**. N'est-ce pas lui en effet, qui nous dit dans le saint Évangile: Demandez et vous recevrez; pourquoi n'avez-vous rien demandé en mon nom? N'est-ce pas lui qui nous engage à prier sans cesse, et qui nous assure qu'il nous accordera tout ce que nous lui demanderons? (DA 402 1 18)

(Prier Dieu par affections) On peut aussi prier par pensées, sans se servir d'aucune parole; c'est de cette sorte de prière que saint Chrysostome dit, qu'on la rend parfaite par la ferveur de son esprit. **On prie encore Dieu par affections**, quand on demande quelque chose à Dieu par les seuls mouvements de son coeur; c'est ainsi, selon saint Cyprien, que priait Anne mère de Samuel. On prie Dieu par actions, lorsqu'on en fait de bonnes, dans la vue de rendre à Dieu ses devoirs, ou d'obtenir de lui quelque grâce. Mais l'une des meilleures manières de prier Dieu de coeur est de le prier par souffrances, et cela se fait, lorsqu'on supporte avec patience les peines que Dieu envoie, avec intention de lui faire honneur, ou de se procurer quelque avantage soit spirituel, soit temporel. (DA 405 1 12)

(Avoir de l'affection pour Dieu) D. Qu'est-ce qu'aimer Dieu ? R. C'est attacher son coeur à Dieu, et avoir de l'**affection pour lui**. (DB 2 1 1)

(Aimer Dieu de toute l'affection de notre coeur) D. Comment devons-nous aimer Dieu ? R. Nous devons l'aimer de toute l'étendue de notre esprit, de toute l'**affection de notre coeur**, et de toutes nos forces, en un mot (ou c'est-à-dire) par-dessus toutes choses. (DB 2 1 2)

(Faire les exercices de la religion avec affection) D. Qu'est-ce que la dévotion ? R. C'est une vertu qui fait qu'on sert Dieu, et qu'on fait les exercices de la religion avec **affection** et avec promptitude. (DB 2 17 12)

(Affection au péché) D. Qui aurait de la douleur de ses péchés de crainte seulement de perdre son honneur ou ses biens, ou quelque chose de temporel, aurait-il une véritable contrition, et ferait-il une bonne confession ? R. Nullement, parce que cette crainte étant toute naturelle ne vient pas de Dieu, et n'exclut pas toute **affection au péché**. D. Celui qui aurait de la douleur de ses péchés à la réserve d'un seul, aurait-il une véritable contrition, et ferait-il une bonne confession ? R. Non, et s'il recevait l'absolution dans cet état, il ferait un sacrilège, en cas que le péché dont il n'aurait pas de regret fût mortel ou qu'il en doutât. (DB 3 11 3)

(S'unir d'affection avec le prêtre pour le sacrifice de la sainte messe) D. Les fidèles offrent-ils le sacrifice de la sainte messe avec le prêtre ? R. Oui, lorsqu'ils y assistent avec de bonnes et saintes dispositions, et qu'ils s'unissent d'intention et d'**affection avec le prêtre** ? (DB 3 20 4)

(Les pécheurs ont encore de l'affection pour leurs péchés) D. Pourquoi faut-il être en état de grâce, ou au moins avoir une véritable douleur et contrition de ses péchés, pour bien prier Dieu ? R. C'est parce que les pécheurs, qui ont encore de l'**affection pour leurs péchés**, sont les ennemis de Dieu, et que par conséquent leurs prières ne peuvent pas être exaucées de Dieu ni lui être agréables. (DB 4 3 2)

(Affections au bien) D. Qu'est-ce que les biens spirituels que nous devons demander avec ferveur ? R. Ce sont les bonnes pensées, les **affections au bien**, l'horreur du péché et les grâces qui sont nécessaires pour toutes ces choses. (DB 4 3 10)

(Prier Dieu par affections) D. En combien de manières peut-on prier Dieu mentalement ou de cœur ? R. On le peut en cinq manières: 1. Par silence. 2. Par pensées. 3. **Par affections**. 4. Par actions. 5. Par souffrances. (DB 4 4 3)

(Prier Dieu par affections) D. Qu'est-ce que prier Dieu **par affections** ? R. C'est témoigner à Dieu, plus par les mouvements de son cœur, que par les pensées de son esprit, l'amour qu'on a pour lui, ou le désir qu'on a d'obtenir de lui quelque grâce qu'on lui demande. (DB 4 4 4)

(Renoncer de cœur et d'affection à tous ses péchés) D. Pourquoi faut-il se faire quitte de tous péchés mortels, avant le Carême ? R. C'est pour trois raisons dont la troisième est : Parce qu'il est impossible d'entrer dans un véritable esprit de pénitence, qu'on n'ait renoncé **de cœur et d'affection à tous ses péchés**. (DC 30 6 4)

(Aucune affection au péché) D. Quelles sont les marques qu'on a gagné le jubilé ? R. Ce sont les cinq suivantes: 1. Quand on n'a plus **aucune affection au péché**. 2. Quand on s'éloigne de toutes les occasions qui y portent. 3. Quand on a quitté ses mauvaises habitudes. 4. Quand on a une volonté ferme et déterminée de changer de vie, et qu'il paraît en effet qu'on a changé de conduite. 5. Quand on est disposé à faire pénitence pour ses péchés. (DC 30 13 23)

(Affections dérégées) D. Que devons-nous faire pour bien célébrer la fête et honorer le mystère de la circoncision de Notre-Seigneur Jésus-Christ ? R. Nous devons circoncire notre coeur, c'est-à-dire en retrancher et éloigner tous les mauvais désirs et **les affections dérégées**, particulièrement l'attache que nous avons naturellement aux plaisirs des sens. (DC 42 3 6)

(Imiter l'affection pour la prière de Notre-Seigneur Jésus-Christ) D. Quelles vertus devons-nous imiter en Notre-Seigneur Jésus-Christ, en le considérant comme priant son Père pour nous dans le Ciel? R. Nous devons tâcher d'imiter deux vertus en Notre-Seigneur considéré dans cet état: 1. **Son affection pour la prière**. 2. Le zèle qu'il a toujours eu pour le salut des âmes. (DC 42 13 12)

(Affection toute particulière de Jésus pour saint Pierre) D. Jésus-Christ a-t-il eu quelque considération pour saint Pierre, qu'il n'a pas eue pour les autres apôtres ? R. Oui, il a eu pour lui **une affection toute particulière**. (DC 44 8 3)

(Témoignages d'affection particulière de Jésus à saint Pierre) D. Quels sont les témoignages d'**affection particulière**, que Jésus-Christ Notre-Seigneur a données à saint Pierre? R. Ce sont les huit suivants: 1. Jésus-Christ a bien voulu aller dans la pauvre maison de saint Pierre, pour y guérir sa belle mère, et y manger avec lui et avec les autres apôtres. 2. Il a choisi saint Pierre, pour être témoin de la résurrection de la fille de Jaïre prince de la synagogue, de sa transfiguration, et de son agonie au jardin des Olives. 3. Jésus-Christ le regarda pour lui toucher le coeur, lorsqu'il l'eut renié dans le prétoire la veille de sa passion. 4. Jésus-Christ après sa résurrection a établi saint Pierre chef de son Église. 5. Jésus-Christ a dit à saint Pierre en particulier, que tout ce qu'il lierait sur la terre serait lié dans le Ciel, et que tout ce qu'il délierait sur la terre serait délié dans le Ciel. 6. (manque). 7. Quand Jésus-Christ a payé le tribut à César, il l'a payé non seulement pour soi, mais aussi pour saint Pierre, ce qu'il n'a pas fait pour les autres apôtres. 8. Jésus-Christ lui est apparu en particulier, le jour de sa résurrection. (DC 44 8 4)

(Affection tendre que Jésus a manifesté à saint Jacques le majeur) D. Que devons-nous faire, pour honorer saint Jacques le majeur, et pour bien célébrer sa fête ? Nous devons faire cinq choses, dont la 2^e est : Remercier Dieu de **l'affection tendre** qu'il lui a donnée pour Jésus-Christ. (DC 44 9 10)

(Affection particulière pour la prière, chez saint Nicolas) D. Quelles sont les principales vertus, dont saint Nicolas a donné des marques étant plus âgé ? Il y en a particulièrement trois, dont la 3^e est : **Une affection particulière pour la prière**. (DC 44 22 3)

(Affection particulière de saint Nicolas pour sa prière) D. En quelles occasions saint Nicolas étant plus âgé a-t-il fait paraître son **affection particulière pour la prière** ? R. Ça été principalement en deux occasions: 1. Quand étant monté sur un vaisseau, pour faire le voyage de la terre sainte, et ayant prédit une grande tempête qui devait arriver, quand elle se fut élevée, il l'apaisa, par ses prières. 2. Quand il fut choisi évêque de Myre par révélation divine, à cause de son **affection pour la prière**. (DC 44 22 4)

(Une affection toute particulière pour la prière) D. Que doivent faire les écoliers, pour honorer saint Nicolas, et pour bien célébrer sa fête ? R. Ils doivent faire quatre choses, dont la 3^e est : Demander à Dieu par son intercession le mépris des biens du monde, l'amour du jeûne, et de la pénitence, une grande horreur pour l'impureté, et pour tout ce qui y peut contribuer, et une **affection toute particulière pour la prière**. (DC 44 22 9)

(Renoncer à toute affection au péché mortel et véniel) D. Suffit-il de n'avoir point de péché mortel pour rendre à Dieu tout l'honneur qui lui est dû dans l'église ? R. Il faut pour cela être quitte non seulement des péchés mortels, mais aussi faire en sorte de n'avoir point de péchés véniels, et renoncer même à **toute affection au péché** soit mortel, soit véniel. D. Pourquoi, pour rendre à Dieu tout l'honneur qui lui est dû dans l'église, doit-on renoncer à toute **affection au péché soit mortel, soit véniel**? R. C'est parce que les péchés même véniels souillent l'âme, et que c'est une grande incivilité de paraître devant Dieu couvert d'ordures et de saleté, sans s'être nettoyé auparavant. (DC 44 24 8)

(La diligence nous fait faire avec affection ce qui est de notre devoir) D. Qu'est-ce que la diligence ? R. La diligence est une vertu, qui nous fait faire **avec affection** et avec promptitude **tout ce qui est de notre devoir**. (GA 20 7)

(Avoir une âme dégagée de toute affection) Il y a des dispositions de perfection qui sont très avantageuses et qui produisent de grands fruits dans les âmes qui les ont: et de ces dispositions il y en a beaucoup, et de différentes sortes, on peut cependant les réduire à deux principales, de qui dépendent toutes les autres. La 1^{ère} est **d'avoir l'âme dégagée de toute affection**, même au moindre péché. La 2^{ème} est de s'unir au prêtre dans toutes les parties, et dans toutes les prières de la sainte messe, afin d'offrir avec lui ce sacrifice selon l'intention de l'Église. (IP 1 4 6)

(Renoncer d'affection pour offrir le sacrifice de la messe) Il ne se lave pas les mains entièrement, comme il fait avant que de commencer la sainte messe, mais seulement l'extrémité des doigts, pour marquer que ce n'est que des fautes les plus légères qu'on doit alors se purifier, et qu'il faut avoir quitté les péchés mortels, avant que de se présenter pour offrir ce sacrifice, et y avoir renoncé au moins **d'affection** pour y assister utilement. (IP 1 6 28)

(Affection vraiment fraternelle pour son prochain) Que chacun ait pour son prochain une **affection**, et une tendresse **vraiment fraternelle**: prévenez-vous les uns les autres par des témoignages d'honneur, et de déférence. (IP 1 7 18)

(Affections) Tenez-vous toujours unis dans les mêmes sentiments et les mêmes **affections**. N'aspirez point à ce qui est élevé, mais accommodez-vous à ce qui est de plus bas et de plus humble, ne soyez point sages à vos propres yeux. (IP 1 7 19)

(Seigneur dégagez-nous des affections de la terre) Seigneur, écoutez favorablement, et exaucez nos prières, et celles de votre peuple; recevez, s'il vous plaît, l'offrande que nous vous avons faite, et convertissez nos coeurs à vous; **dégagez-nous aussi tellement des affections de la terre**, que nous n'ayons plus que des désirs du Ciel. C'est ce que nous vous demandons par Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui vit et règne avec vous en unité avec le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il. (IP 1 7 37)

(Offrir toutes mes affections – Que mon affection soit de vous aimer) Je vous offre, ô mon Dieu, en union avec toute l'Église, le vin qui doit bientôt devenir le sang précieux de votre Fils. Je vous offre aussi toute mon âme, mes pensées, mes sentiments, **mes affections**; faites que mon âme ne s'applique qu'à ce qui regarde mon salut; que mes pensées soient de vous connaître, et de remplir les devoirs de mon état; que mes sentiments soient conformes à ce qui nous est enseigné dans le saint Évangile, et que toute mon **affection soit de vous aimer**, et de vous être agréable en toutes choses. (IP 1 8 18)

(N'avoir d'autre affection que de vous aimer) O mon sauveur Jésus qui, par les paroles du prêtre, allez changer le pain en votre corps, et le vin en votre sang, changez-moi aussi entièrement par votre grâce, détruisez mes passions, faites que je quitte mes inclinations,, et que je n'aie point d'autre **affection que de vous aimer** et de faire ce que vous m'ordonnez. C'est là le changement que je vous prie d'opérer en moi par la vertu de ce saint sacrifice. (IP 1 8 28)

(Que je sois uni d'affection avec les hommes) Mon Dieu, après vous avoir demandé la paix avec vous, agréez que je vous la demande aussi avec le prochain; car je ne serai pas bien avec vous que je ne sois **uni d'affection avec les hommes**. (IP 1 8 39)

(Aucune affection pour ce qui vous déplaît) C'est une médecine capable de guérir toutes les maladies de nos âmes. Faites, ô Seigneur, que ce pain sacré répare en moi les forces que le péché y a détruites; faites que cette viande entretienne la vie de mon âme, en me conservant votre sainte grâce, et le désir de vous servir, et que cette médecine me soit si salutaire, qu'elle ne laisse point en moi de péché, ni **aucune affection pour ce qui vous déplaît**. (IP 1 8 43)

(Affection au péché) D. Qui aurait de la douleur de ses péchés, de crainte seulement de perdre son honneur, ou ses biens, ou quelque chose de temporel, aurait-il une véritable contrition, et ferait-il une bonne confession ? R. Nullement, parce que cette crainte étant toute naturelle ne vient pas de Dieu, et n'exclut pas toute **affection au péché**. (IP 2 2 5)

(Pratiquer avec affection les avis du confesseur) D. Que doit-on faire, lorsque le confesseur donne quelque avis, et propose quelques moyens pour ne pas retomber dans les péchés qu'on vient de confesser ? R. Il faut les écouter avec attention, et les **pratiquer ensuite avec exactitude et avec affection.** (IP 2 8 4)

(Affection ou inclination pour vous aimer) Faites que j'aie en horreur le mensonge et la médisance, et que rien de ce qui appartient au prochain, ne soit capable de me tenter; et si j'ai jamais quelque **affection ou quelque inclination, que ce soit pour vous aimer** et pour vous obéir, puisque ce sont ces deux choses qui font tout le bonheur d'un chrétien en cette vie. (IP 3 14 2)

(Affection pour la pratique de la vertu) Arrêtez la violence de mes passions; éloignez-moi des occasions que je pourrai avoir d'y succomber; ne m'abandonnez plus à moi-même; et au lieu de cette malheureuse inclination que j'ai eue au péché, mettez dans mon coeur un amour tendre pour le véritable bien, et une grande **affection pour la pratique de la vertu**, qui est la seule chose que je dois aimer sur la terre: parce qu'elle seule est capable de me mettre en état de vous aimer pendant cette vie, et de vous posséder éternellement dans le Ciel. (IP 3 19 2)

(Dieu a plus d'affection et plus de désir de me pardonner que j'en ai de l'offenser) Quoique l'attache que j'ai au péché me soit devenue comme naturelle, il semble néanmoins, ô mon Dieu, que vous ayez plus d'**affection et plus de désir de me pardonner**, que je n'en ai de vous offenser; tant vous êtes plein de bonté, et moi rempli de malice; quelque facilité cependant que vous puissiez avoir à oublier mes crimes, vous ne me les pardonnerez pas, ô mon Dieu, que je ne sois dans une volonté constante et déterminée de n'y plus jamais retomber; car en effet, sans cette volonté toute pénitence est fautive, la contrition devient nulle, et la confession sacrilège: mais comment avoir cette volonté, si vous ne me la donnez vous-même? (IP 3 27 1)

(Affection toute particulière pour la vertu) S'il est vrai, ô mon sauveur Jésus, que les principales dispositions, qu'il faut que mon coeur ait pour vous recevoir dans la sainte communion, sont une grande pureté intérieure, un ardent amour pour vous, une dévotion tendre à vous rendre mes devoirs et une **affection toute particulière pour la vertu**, qui me donnera toutes ces grâces si ce n'est vous, divin Jésus, en vous recevant ? (IP 6 2 1)

(Faites qu'il y ait de saintes affections dans mon coeur) Faites qu'il n'y ait plus dans mon esprit que de saintes pensées, ni **dans mon coeur que de saintes affections**; qu'il ne sorte plus de ma bouche que des paroles saintes, et que je me mette en état de ne plus faire d'actions, qui ne vous soient tout à fait agréables; et comme vous voulez que mon coeur vous reçoive, et qu'il doit être saint pour vous recevoir, donnez-lui, ô mon Dieu, ce que vous désirez de lui. (IP 6 3 2)

(Dans la communion Jésus-Christ nous donne la grâce avec affection) Y a-t-il rien de plus capable de me les procurer, que de m'unir à vous dans la sainte communion? Y a-t-il rien aussi que vous nous y donniez avec plus d'**affection** ? disposez-y, je vous prie, mon coeur, et faites qu'il n'y ait rien en lui capable d'y mettre obstacle; afin que je puisse recevoir aujourd'hui en communiant, celle qu'il vous plaira de me donner dans toute sa pureté et toute son étendue; vous savez quelle est celle qui me convient le mieux, et dont j'ai présentement le plus de besoin, c'est aussi celle que je vous prie de mettre en moi, et à laquelle je vais me préparer. (IP 6 6 2)

(Faites-moi part de vos célestes affections) Puis donc que j'ai eu le bonheur de manger aujourd'hui de cette sacrée chair, et que j'ai en moi celui qui étant Dieu a bien voulu se faire homme pour l'amour de nous, faites-moi part de tous vos sentiments, de vos divines maximes, et de vos **célestes affections** : afin que comme vous étant fait homme vous êtes ce que je suis, je sois aussi ce que vous êtes par l'union intime que j'aurai avec vous. (IP 6 22 2)

(Affection du cœur pour les choses de la terre) J'ai le bonheur de vous posséder, aimable Jésus, et vous me possédez aussi; mais que possédez-vous en moi, un corps sujet à toutes sortes de misères, un esprit rempli de ténèbres, et un coeur qui ne sent naturellement d'**affection que pour les choses de la terre**? Et moi au contraire que ne possédé-je pas en vous d'agréable, d'excellent, et de saint, puisque l'on trouve en vous tout ce qu'il y a d'aimable? (IP 6 23 1)

Mon cœur unit toutes ses affections et toutes ses tendresses pour vous serrer étroitement en lui) Mon coeur se trouve si consolé de ce que vous êtes venu en moi, divin Jésus, qu'il rassemble et **unit tous ses désirs, toutes ses affections, et toutes ses tendresses pour vous serrer étroitement en lui**, et pour vous dire que tout son plaisir est de vous posséder, et qu'il se trouve très heureux de vous retenir en soi. (IP 6 25 1)